

# L'ABSTENTIONNISTE CRITIQUE AU MAROC :

**ENTRE DESIR POUR LA DEMOCRATIE ET APPRECIATION  
CRITIQUE DE LA PERFORMANCE DU REGIME POLITIQUE**



## Résumé :

Les données quantitatives et qualitatives montrent que la cohabitation du désir pour la démocratie et l'appréciation critique de la performance fonctionnelle du régime politique constitue l'un des traits distinctifs de l'abstentionniste critique ; Ces évaluations négatives de la manière dont le système politique fonctionne en pratique, constituent l'un des indices de l'existence d'une forte incongruence entre l'offre institutionnelle en termes de liberté et la demande culturelle de ce groupe d'abstentionnistes pour la liberté. Cette situation tire son explication de la difficulté du système politique à répondre aux nouvelles exigences de ce profil de citoyens et non dans une subite et radicale dépolitisation de ceux-ci. Ce travail qui a porté sur un échantillon représentatif de 1300 enquêtés, dans deux écologies différentes (Rabat-Salé et la province de Boulemane), a été mené dans le cadre de la combinaison d'une approche quantitative et qualitative.

**Mots-clés :** Abstentionniste critique - abstentionniste passif - profils sociodémographique et culturel – culture pro-démocratique - orientation à l'autorité – performance fonctionnel du régime politique.

Hassan DANANE

Enseignant chercheur à  
l'Université Hassan II,  
Casablanca

**Abstract:****THE CRITICAL ABSTAINER IN MOROCCO:****BETWEEN DESIRE FOR DEMOCRACY AND CRITICAL APPRAISAL OF THE PERFORMANCE OF THE POLITICAL REGIME****Hassan DANANE****Research professor at Hassan II University, Casablanca**

The quantitative and qualitative data show that the coexistence of the desire for democracy and the critical appreciation of the functional performance of the political system constitutes one of the distinguishing features of the critical abstentionist; These negative evaluations of how the political system works in practice, constitute one of the indications of the existence of a strong incongruity between the institutional offer in terms of freedom and the cultural demand of this group of abstainers for the freedom. This situation derives its explanation from the difficulty of the political system to respond to the new demands of this profile of citizens and not in a sudden and radical depoliticization of these. This work, which focused on a representative sample of 1300 respondents, in two different ecologies (Rabat-Salé and the province of Boulemane), was carried out as part of the combination of a quantitative and qualitative approach.

**Keywords:** Critical abstainer - passive abstainer - socio-demographic and cultural profiles - pro-democratic culture - orientation to authority - functional performance of the political regime.

**Introduction**

Durant les deux dernières décennies et dans un contexte sociopolitique que certains politologues qualifient de post-autoritaire alors que d'autres d'anocratique<sup>1</sup>, le rapport au politique cumulait des écueils qui vont dans le sens inverse des politiques étatiques concernant l'élargissement des droits d'entrée au champ politique. En effet, nonobstant les signes de libération politique que le régime

marocain a donnée, des enquêtes empiriques nationales et internationales concernant les tendances de la participation politique, ont montré que des changements dans les modalités et les niveaux de participation ont eu lieu au cours des deux dernières décennies. Il s'agit là, de la montée de l'abstention électorale, du déclin de la participation politique conventionnelle, de la crise de la confiance politique et du développement, en nombre et en force, des mouvements de protestation.

Mais ces indicateurs doivent être interprétés avec précaution et doivent surtout être resitués dans une appréhension plus large des transformations de l'implication citoyenne. Il convient ainsi de parler plutôt de mutation que de déclin de la citoyenneté.

<sup>1</sup> عبد الحميد بن الخطاب (2017)، حول العنف السياسي في سياق الحراك الاجتماعي في المغرب، الحراك الاجتماعي في المغرب و المشرق: الاتجاهات الراهنة و الافاق (مؤلف جماعي)، منشورات مختبر الابحاث القانونية و السياسية و الاقتصادية، الرباط، الطبعة الأولى، ص.87.

L'auteur a défini «l'anocratie» comme étant un régime politique hybride qui n'est ni pleinement autocratique ni pleinement démocratique, du fait qu'il ne dispose ni des éléments de la répression nécessaire, comme dans le cas des dictatures, ni des institutions politiques démocratiques qui peuvent gérer le pluralisme à la fois politique et identitaire.

Dans cette perspective, on peut prédire que le phénomène de l'abstentionnisme électoral, surtout dans sa variante critique, doit être situé dans une appréhension plus élargie des mutations des formes de l'activité démocratique<sup>2</sup>. De telles mutations sont souvent accompagnées des évaluations de sa performance<sup>3</sup> qui s'inscrivent dans le processus psychologique de production des jugements négatifs ou positifs selon le fonctionnement du système politique en présence.

L'objectif poursuivi dans ce travail est d'essayer, d'abord, de définir empiriquement l'abstentionnisme critique à partir de ses caractéristiques sociodémographiques et culturelles, et de déterminer, ensuite, s'il existe des relations

2 L'activité démocratique est comprise dans le sens que lui donne Pierre Rosanvallon. Selon lui, elle mêle trois dimensions de l'interaction entre le peuple et la sphère politique : L'expression, l'implication et l'intervention. La démocratie d'expression correspond à la prise de parole de la société, à la manifestation d'un sentiment collectif, à la formulation de jugements sur les gouvernants et leurs actions, ou encore à l'émission de revendications. La démocratie d'implication englobe l'ensemble des moyens par lesquels les citoyens se concertent et se lient entre eux pour produire un monde commun. La démocratie d'intervention est constituée, quant à elle, de toutes les formes d'action collective pour obtenir un résultat désiré (Rosanvallon, P. (2006), p.26).

<sup>3</sup> Voir : Klingemann, H-D., (1999), «*Mapping political support in the 1999 s: A global analysis*», in Norris, P. (ed.), *Critical citizens: Global support for democratic governance*, New York: Oxford University Press, pp. 31-56. Almond, G. and Verba, S. (1963), *The Civic Culture, Political Attitudes and Democracy in Five nations*, Princeton, Princeton University Press, pp. 360-362. Easton, D. (1995), «*A Re-assessment of the concept of political support*». *British Journal of Political Science*, Vol.5, pp. 435-457.

entre l'orientation à l'abstentionnisme critique et la culture politique pro-démocratique.

## I. Le Profil sociodémographique et culturel des abstentionnistes dans une perspective comparative

En partant de l'idée que le phénomène de l'abstentionnisme électoral ne saurait être appréhendé uniquement sur le mode objectif, une analyse phénoménologique portant sur la subjectivité des enquêtés demeure, à cet égard, nécessaire. Dans ce paragraphe, on a essayé ainsi de déterminer, d'abord, comment se présentent les abstentionnistes du littoral et de l'intérieur au crible des variables sociologiques, avant de se focaliser sur l'étude de la construction de leur profil culturel.

L'hypothèse qui anime l'arrière-plan de ce choix est que les structures culturelles et sociodémographiques constitutives du profil de l'un ou de l'autre catégorie d'abstentionnistes auront, probablement, une influence sur le rapport qu'entretient l'un ou l'autre groupe avec le politique.

### 1. Les Caractéristiques sociodémographiques des abstentionnistes entre le littoral et l'intérieur

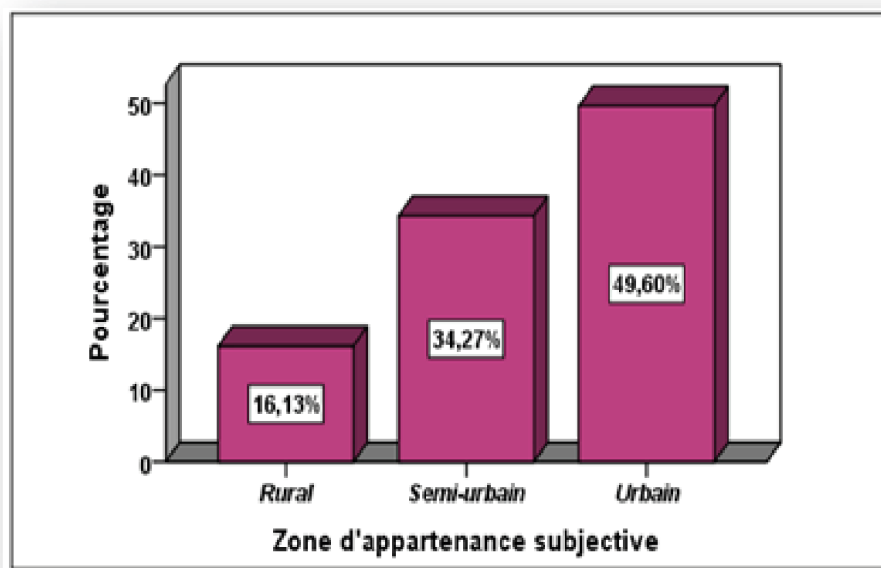
L'étude du profil sociodémographique des abstentionnistes pourrait renseigner d'une part, sur le modèle théorique susceptible d'expliquer l'une ou l'autre typologie d'abstentionnisme électoral et d'autre part, sur leur situation sociale, leur éducation, la génération à laquelle ils appartiennent, voire sur leur degré d'exposition aux différents facteurs de la modernisation (la scolarisation, l'urbanisation, l'accès aux médias). Dans ce paragraphe, on a retenu les variables suivantes : le lieu de résidence, l'âge, le niveau d'instruction, le revenu et le statut socioprofessionnel, pour

déterminer si et dans quelle mesure les différences entre les deux catégories d'abstentionnistes correspondent à des lignes de démarcation du point de vue des cadres sociodémographiques.

Le territoire avec ses dimensions géographique, écologique et socioéconomique pourrait constituer un cadre propice de production et de formation de l'éthos culturel. C'est de là que découle l'importance de prendre en compte la dimension géographique et le contexte local qui en découle, dans l'étude et la compréhension des attitudes des deux catégories d'abstentionnistes et de leurs orientations subjectives, qui peuvent varier d'un contexte local à un autre. Cela revient à expliquer en quoi la culture locale ou régionale est susceptible d'influencer le système de représentations de l'une ou l'autre catégorie, et par là même, leur rapport aux valeurs culturelles.

Pour vérifier l'impact de la dimension géographique sur la structuration des attitudes et des comportements des abstentionnistes, il s'est avéré nécessaire de passer par la prise en compte du milieu d'appartenance géographique à la fois subjective et objective. Pour ce faire, un indicateur simple de la zone d'appartenance subjective a été envisagé. Il est rendu par la question suivante : « Si on vous demandait d'utiliser l'un de ces quatre noms pour désigner votre zone d'appartenance, à laquelle diriez-vous que vous appartenez : zone rurale, zone semi-urbaine, zone urbaine ou autre ? ». Les résultats de la question susmentionnée révèlent que la majorité (49,60%) déclarent avoir le sentiment d'appartenir à la zone urbaine, 34,27% répondent appartenir à une zone semi-urbaine, alors que seulement 16,13% expriment leur appartenance à une zone rurale comme le démontrent d'ailleurs, à titre illustratif, les données du graphique ci-dessous.

Graphique 1 : La distribution des abstentionnistes selon la zone d'appartenance géographique



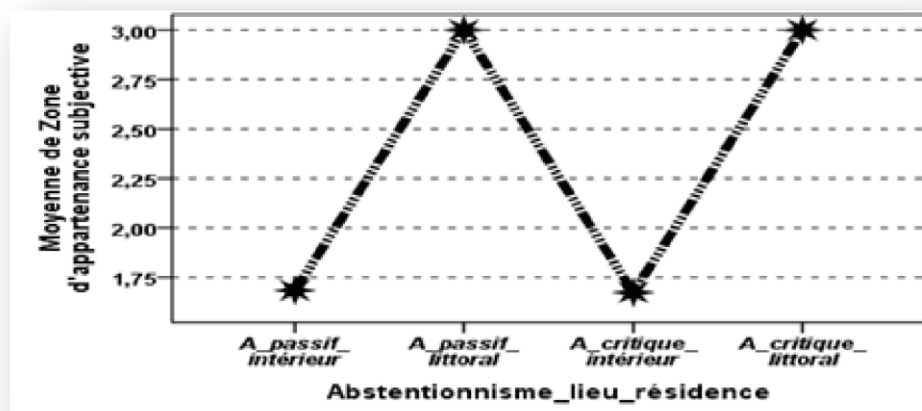
En dépit de l'importance de ces résultats, ils ne tiennent, cependant, pas en compte l'existence ou non de différences au regard

de la distribution des deux catégories d'abstentionnistes sur l'échelle d'« appartenance géographique

subjective ». Pour pallier de telles lacunes, on a procédé à la comparaison des scores moyens réalisés par chaque catégorie. Le

tracé de la variance ci-dessous illustre clairement les résultats obtenus.

Graphique 2 : L'identification subjective à l'espace dans le milieu des abstentionnistes



Le graphique ci-dessous présente le tracé de la variance affichant les scores moyens obtenus par les quatre catégories d'abstentionnistes sur l'indice de la zone d'appartenance subjective. Il montre l'existence de différences statistiquement significatives au profil des abstentionnistes à la fois passifs et critiques du littoral ( $F=934,36$  ;  $p<0,001$ ).

L'analyse des données a permis d'avoir une vision relativement claire de la distribution des abstentionnistes passifs et critiques sur l'indice subjectif d'appartenance géographique. On propose

d'examiner les variations susceptibles d'exister entre les quatre sous-groupes en fonction des critères généralement retenus pour l'analyse sociologique (âge, niveau d'étude, revenu mensuel et statut socioprofessionnel).

L'étude des différences entre les quatre groupes selon l'âge et le niveau d'instruction permet, en effet, de dégager deux constats tels que révélés par les données du graphique ci-dessous.

Graphique 3 : L'instruction dans le milieu des abstentionnistes au crible de l'âge



Les résultats du graphique démontrent qu'à chaque classe d'âge, les abstentionnistes critiques du littoral disposent d'un haut niveau d'instruction, suivis par la catégorie d'abstentionnistes critiques de l'intérieur. Quant aux abstentionnistes passifs du littoral, ils ont un niveau de scolarisation relativement faible, alors que ceux de l'intérieur sont les plus touchés par l'analphabétisme.

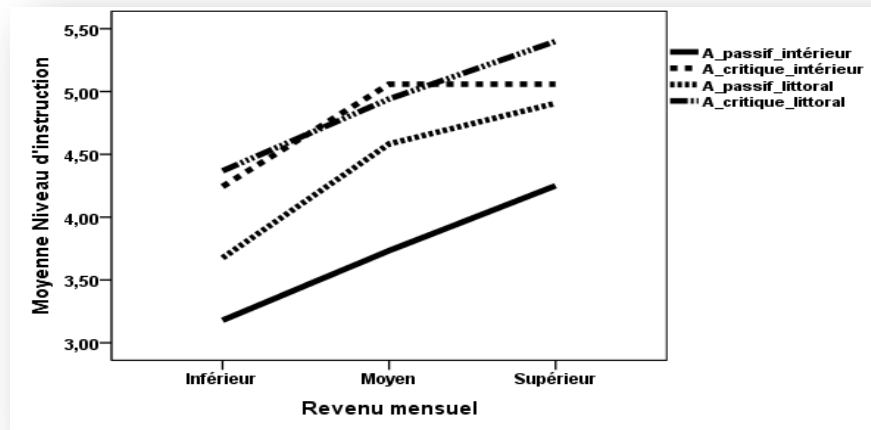
Le second constat est relatif au fait que plus en avance dans l'âge, plus le niveau d'instruction diminue, à l'intérieur de chaque catégorie d'abstentionnistes, quoique à des degrés différents.

Ce schéma vaut également lorsque l'on considère le revenu mensuel. Il est

néanmoins intéressant de détecter des variations entre les quatre catégories au regard de la combinaison entre le niveau d'instruction et le revenu mensuel. Que le revenu mensuel augmente avec le niveau d'instruction soit une donnée pratiquement universelle, le fait que l'orientation à l'abstentionnisme varie en fonction de la combinaison entre le niveau d'instruction et le revenu, demeure une donnée qui mérite d'être expliquée.

A partir de l'analyse du graphique ci-dessous, il s'avère que pour le même revenu mensuel, les abstentionnistes critiques disposent d'un haut niveau d'instruction, abstraction faite de leur milieu d'appartenance.

**Graphique 4 : L'instruction dans le milieu des abstentionnistes au crible du revenu mensuel**



Le statut socioprofessionnel étant la variable directement liée au revenu, il importe d'en analyser l'incidence sur la typologie de l'abstentionnisme adoptée. D'une manière générale, on constate que les paysans, les retraités, les femmes au foyer, les étudiants et les chômeurs se concentrent dans la catégorie d'abstentionnistes passifs de l'intérieur, avec respectivement des taux de l'ordre 81%, 55,6%, 50,9%, 45,5% et 31,9%. Les abstentionnistes critiques du littoral et de

l'intérieur se représentent avec des taux élevés, surtout, parmi les fonctionnaires et les fonctions libérales. On observe également que les abstentionnistes passifs du littoral enregistrent des pourcentages relativement élevés dans l'identification au groupe socio-professionnel des chômeurs, du travail informel, des femmes au foyer, des étudiants et des journaliers avec respectivement des taux de l'ordre de 35%, 25%, 24,5%, 24% et 24%

**Tableau 1 : La distribution des abstentionnistes au crible du statut socioprofessionnel**

Profession	Abstentionnisme/ Lieu de résidence				Total
	A_passif_intérieur	A_passif_littoral	A_critique_intérieur	A_critique_littoral	
Journaliers	31,9%	24,4%	20,2%	23,5%	100,0%
Paysans	81,%	6,5%	12,5%		100,0%
Fonctionnaires	15,6%	22,4%	31,3%	30,7%	100,0%
Femmes au foyer	50,9%	24,5%	17,0%	7,5%	100,0%
Fonction libéral	20,8%	25,0%	12,5%	41,7%	100,0%

<b>Etudiants</b>	45,5%	24,4%	17,5%	12,6%	100,0 %
<b>Chômeurs</b>	28,2%	35,0%	21,4%	15,4%	100,0 %
<b>Retraités</b>	55,6%	22,2%	22,2%		100,0 %
<b>Total</b>	26,6%	22,8%	24,9%	25,6%	100,0 %

## 2. Profil culturel des abstentionnistes du littoral et de l'intérieur

De nombreux travaux ayant vu le jour dans les années 50 et 60 associent, conformément à une orientation récurrente qui remonte aux travaux de Max Weber, le concept de la modernité à un processus sociohistorique de traditionalisation du point de vue de la régulation des rapports sociaux<sup>4</sup>. Les auteurs de ces travaux suivent, ainsi, l'ornière tracée par Max Weber, qui a été le précurseur de cette thèse, à travers sa thématique du « désenchantement du monde »<sup>5</sup>. Cependant, cette vision binaire (système social traditionnel/système social moderne) avait été contesté par d'autres auteurs pour la simple raison que les systèmes sociaux

n'étaient pas aussi simples et homogènes que ces théories le supposaient<sup>6</sup>. En même temps, le discours contemporain n'est pas une simple reprise de ce modèle classique. En effet, nombre de théoriciens ont mis l'accent sur deux idées qui s'opposent à cette école de pensée et qui prédisent la convergence des valeurs par l'abandon de celles traditionnelles et leur remplacement par d'autres modernes, et le renouvellement, par conséquent, du regard porté sur la modernité en dépassant la vision qui décrit les sociétés occidentales en termes de modernité avancée<sup>7</sup>. La première idée est relative à la persistance des systèmes de valeurs traditionnelles en dépit des changements qui ont affecté les sociétés occidentales sur le plan politique et économique<sup>8</sup>. La seconde idée est que la modernité a elle-même généré de nouvelles formes biaisées du sacré et de nouvelles traditions<sup>9</sup>. Loin de ces controverses à caractère théorique,

<sup>4</sup> Voir à cet égard, D. Lerner, T. Parsons ou S.N. Eisenstadt qui avaient jeté les jalons de la théorie de la modernisation qui analyse le développement historique en distinguant entre un système social traditionnel et un autre moderne qui se réfère aux sociétés modernes occidentales.

<sup>5</sup> « Le désenchantement du monde » désigne selon Max Weber une mutation symbolique décisive qui s'est produite en Europe de l'Ouest à compter du XII siècle. Elle renvoie à la disparition tendancielle de l'ancrage de la vie sociale dans un univers de sens préexistant, qu'il soit de type mythique, cosmologique ou religieux rendant compte de l'ordre social ainsi que l'expérience humaine et encadrant, à priori, les liens sociaux. (Bonny, Y. (2004), Sociologie du temps présent : Modernité avancée ou postmodernité, Paris, Armand Colin, p.138).

<sup>6</sup> Galland, O. et Lemel, Y. (2006), « Tradition-Modernité : Un clivage persistant des sociétés européennes », Revue Française de Sociologie, Vol. 47, N° 4, pp.687-724.

<sup>7</sup> Bonny, Y. (2004) : Sociologie du temps présent : Modernité avancée ou postmodernité, op. cit., pp. 155-156.

<sup>8</sup> Gusfield, J-R. (1967), « Tradition and Modernity: Misplaced Polarities in the study of Social change », American Journal of Sociology, Vol. 72, Issu 4, pp.351-362.

<sup>9</sup> Ibid., pp.351-362.

le modèle de la modernisation individuelle de Inkeles qui s'est intéressé à l'étude empirique du syndrome de la modernité individuelle aussi bien dans les sociétés démocratiques que dans celles en voie de démocratisation<sup>10</sup>, apparaît comme un modèle pertinent pour l'étude du profil culturel de l'abstentionniste critique. A cet égard, Inkeles a mis en évidence le rôle que peut avoir l'éducation, l'exposition aux mass-médias et l'urbanisation dans la constitution de ce syndrome, abstraction faite des spécificités culturelles<sup>11</sup>. L'objectif ici n'est pas de mettre l'accent sur les controverses théoriques analysées ci-dessous, il s'agira plutôt de tester, au regard de ce que les données le permettront, à quel point les attentes théoriques

d'Inkeles sont vérifiées dans le contexte de la société marocaine, à partir de la détermination du profil culturel de l'abstentionniste critique, tout en prenant appui sur la comparaison du littoral et de l'intérieur. Pour ce faire, on a soumis à l'analyse factorielle en composantes principales un certain nombre d'indices relatifs aux qualités de base de l'homme moderne telles que décrites par Inkeles et Inglehart. Le tableau ci-dessous présente d'ailleurs, à titre illustratif, les résultats de cette analyse.

Tableau 2 : Analyse factorielle en composantes principales de l'échelle Tradition-modernité

Rotation de la matrice des composantes <sup>a</sup>		
	Composantes	
	1	2
Valeurs d'aspiration à la liberté	,935	
Indice du post-matérialisme	,765	
Valeurs d'émancipation	,960	
Indice d'autonomie individuelle	,747	
Indice de mobilisation cognitive		,992
Variation expliquée	58,85%	20,12%
<b>Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.</b>		
<b>Méthode de rotation : Varimax avec normalisation Kaiser.</b>		
<b>a. Convergence de la rotation dans 3 itérations.</b>		

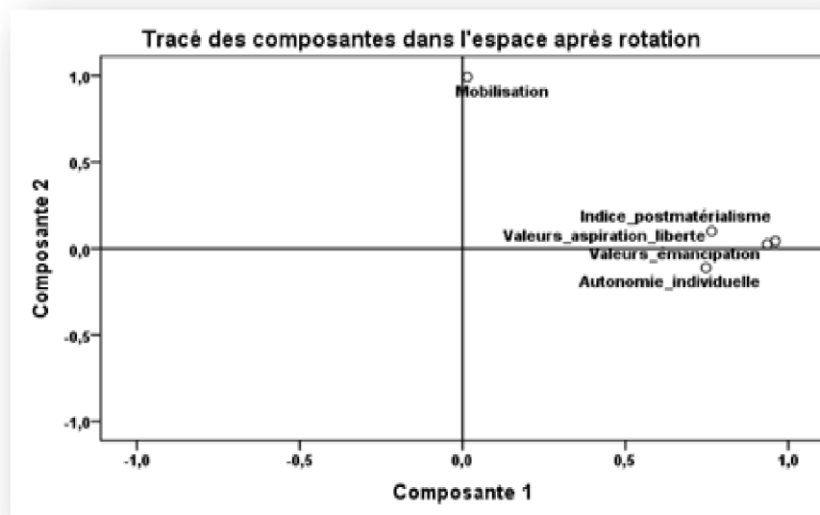
<sup>10</sup> Inkeles, A(1969), « *Participant citizenship in six developing countries* », *American Political Science Review*, Vol.63, N°4, pp.112-141.

<sup>11</sup> Hougua, B-A. (2018), *Culture politique et action protestataire au Maroc : Incidences des facteurs culturels sur la prédisposition à la protestation chez les marocains (2001-2011)*, Thèse pour l'obtention du Doctorat en Sciences Politiques, FSJES, Agdal, Université Mohammed V de Rabat, pp.6-8.

Ces résultats révèlent l'émergence de deux facteurs qui expliquent 78,97% de la variance. Le premier facteur regroupe les valeurs d'aspiration à la liberté, d'autonomie individuelle, d'émancipation personnelle et du post-matérialisme. Le second facteur est associé à l'indice de la mobilisation cognitive. La première composante qui explique 58,85% de la

variance correspond à la dimension tradition-modernité, alors que la seconde qui explique, seulement, 20,12% est liée aux capacités cognitives. Pour rendre compte visuellement des résultats mentionnés ci-dessus, on a procédé à une rotation des facteurs dont les résultats sont présentés au graphique ci-dessous.

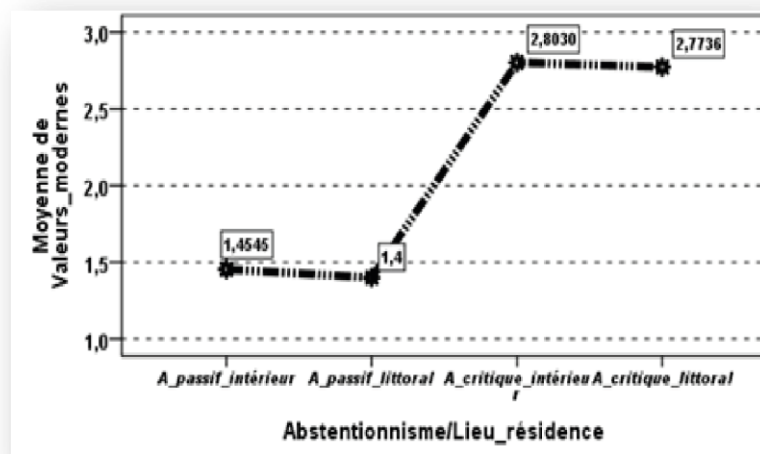
Graphique 5: Carte factorielle de l'ACP appliquée aux échelles de la dimension tradition/ modernité



L'analyse de la position des abstentionnistes passifs et critiques sur l'indice tradition/modernité, aux termes de L'ANOVA, démontre que les différences s'expriment presque à tous les niveaux de la comparaison des moyennes ( $F=195.14$ ,  $p<0,001$ ). Ainsi, les abstentionnistes critiques ont réalisé les scores moyens les

plus élevés par rapport aux deux groupes d'abstentionnistes passifs qui ont manifesté, quant à eux, un fort attachement aux valeurs traditionnelles, abstraction faite de leur lieu d'appartenance géographique, comme le démontrent les résultats figurant sur le graphique ci-dessous.

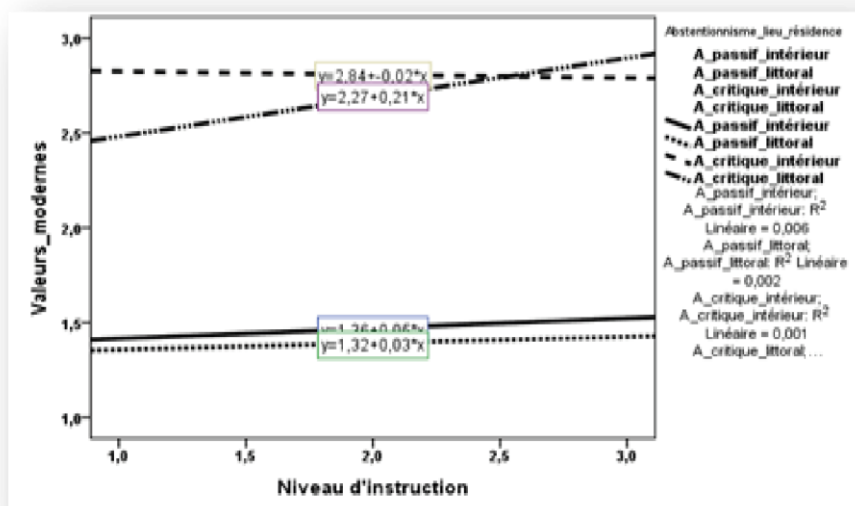
Graphique 6 : La position des abstentionnistes sur l'indice de modernité/tradition



La position des abstentionnistes sur l'indice tradition-modernité à la lumière du niveau d'instruction, a permis de dégager

deux constats comme le montrent les données figurant sur le graphique ci-dessous.

Graphique 7 : Effet de l'instruction sur le degré d'attachement aux valeurs modernes



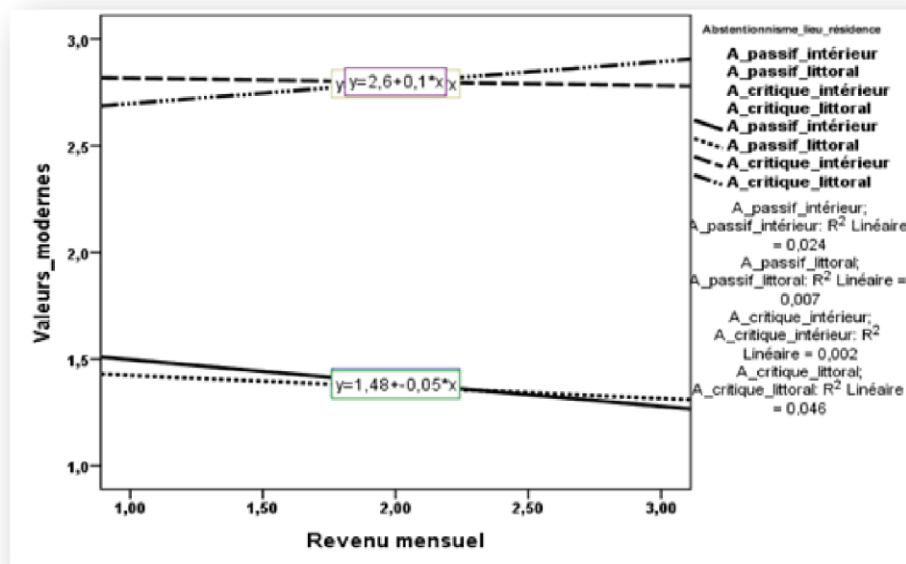
L'une des remarques qui se dégage de l'observation du graphique ci-dessus est, qu'à mesure que le niveau d'instruction s'élève, les abstentionnistes critiques font preuve d'un haut attachement aux valeurs modernes, quel que soit leur lieu de

résidence. En contrepartie, ceux passifs du littoral et de l'intérieur ont montré leur adhésion aux valeurs traditionnelles. Le second constat est relatif au fait que l'évolution des gradients du niveau d'instruction fait sensiblement améliorer

l'attachement aux valeurs modernes dans le milieu des abstentionnistes, surtout ceux critiques du littoral. Ce schéma vaut également lorsqu'on prend en considération le revenu mensuel comme

l'illustre, d'ailleurs, les résultats du graphique ci-dessous.

Graphique 8 : Effet de l'instruction sur le degré d'attachement aux valeurs modernes



L'analyse des résultats ci-dessus montre que pour le même revenu mensuel, les abstentionnistes critiques manifestent de hauts degrés d'attachement aux valeurs modernes. Sur le pôle opposé, c'est-à-dire ceux qui adhèrent aux valeurs traditionnelles, se trouvent les abstentionnistes passifs, abstraction faite de leur appartenance géographique.

## II. La Culture politique pro-démocratique dans le milieu des abstentionnistes

Alors que le soutien pour la démocratie comme forme de gouvernement devient de plus en plus affirmé à travers le monde, de nombreux citoyens sont devenus moins satisfaits à l'égard de la manière dont les institutions politiques fonctionnent dans leur pays<sup>12</sup>. A cet égard, les travaux

<sup>12</sup> Klingemann, H-D., (1999), «Mapping political support in the 1999 s: A global analysis», in Norris,

empiriques transculturels sur la culture démocratique montrent la coexistence de la préférence de la démocratie comme principe de gouvernement avec des régimes autoritaires ou des formes déformées de la démocratie<sup>13</sup>. En 1999, Pippa Norris a annoncé l'émergence du

P. (ed.), Critical citizens: Global support for democratic governance, New York: Oxford University Press, pp. 31-56.

<sup>13</sup> En 1999, Pippa Norris a annoncé l'émergence du « citoyen critique ». David Easton, quant à lui, avait déjà soutenu que, pour des raisons d'ordre analytique, il convient de distinguer entre le soutien pour un régime politique et le soutien pour ses autorités politiques (Almond, G. and Verba, S. (1989), The Civic culture, Political attitudes and Democracy in Five nations, op.cit., pp. 360-362). Klingemann (Easton, D. (1995), «A Re-assessment of the concept of political support». British Journal of Political Science, Vol.5, pp. 435-457). Dalton et autres (Klingemann, H.D., (1999), «Mapping political support in 1999 s: A global analysis», op.cit., pp. 31-56) ont démontré, empiriquement, que les citoyens ordinaires ont tendance à faire cette distinction aussi.

« citoyen critique ». David Easton, quant à lui, avait déjà soutenu que, pour des raisons d'ordre analytique, il convient de distinguer entre le soutien pour un régime politique et le soutien pour ses autorités politiques. Klingemann, Dalton et autres ont démontré, empiriquement, que les citoyens ordinaires ont tendance à faire cette distinction aussi.

Savoir combien les gens désirent la démocratie comme principe de gouvernement n'a de sens que si l'on sait comment ils comprennent cette démocratie et seulement si le sens que l'homme ordinaire réserve à la notion de la démocratie est conforme à celui prescrit par sa définition libérale<sup>14</sup>. On peut alors être sûr que les désirs démocratiques ne seront pas mobilisés par des buts anti-démocratiques au nom de la démocratie<sup>15</sup>.

<sup>14</sup> Les données qualitatives de notre recherche ont révélé l'existence de deux catégories de sens que les abstentionnistes réservent à la notion de démocratie. Ainsi, l'examen du vocabulaire et des locutions qu'ils utilisent, a permis de faire ressortir deux catégories de sens :

1-Un sens que réservent les abstentionnistes critiques à cette notion et qui contient deux volets :

- Un volet social qui s'articule autour des questions relatives à la justice sociale, l'équité et la justice distributive.
- Un volet libéral de la démocratie qui se structure à partir d'un référentiel lié au domaine des libertés politiques et civile.

2-Un second sens, propre, à la catégorie des abstentionnistes passifs, et qu'on peut qualifier d'anti-démocratique et qui comporte, lui aussi, deux dimensions :

- Une dimension populiste de la démocratie qui s'articule autour d'un référentiel matérialiste relatif au vécu des gens et à la sphère du réseau des relations les plus restreintes de l'abstentionniste passif.
- Une autre dimension autoritaire de la démocratie qui correspond, dans la perception des abstentionnistes passifs, au gouvernement des autorités religieuses ou de celui d'un homme fort qui n'a pas à se préoccuper du parlement ni des élections.

<sup>15</sup> Hougoua, B-A. (2018) , Culture politique et action protestataire au Maroc : Incidences des facteurs culturels sur la prédisposition à la protestation chez les marocains (2001-2011), op.cit., pp. 180-181.

Comme le souligne, d'ailleurs, Ronald Inglehart : « *plusieurs citoyens ordinaires qui expriment une préférence pour la démocratie, ne comprennent pas vraiment le sens de la démocratie en tant que concept* »<sup>16</sup>. Dans le cas contraire, on sera dans l'obligation de nuancer le fait que les désirs démocratiques sont le meilleur critère pour évaluer l'affinité d'une population pour la démocratie.

Partant de ces idées, on propose, d'abord, de déterminer la position des abstentionnistes sur l'indice de l'autocratie-démocratie, ensuite, d'examiner la distribution des abstentionnistes sur l'indice de la satisfaction à l'égard de la manière dont la démocratie se développe.

### 1. L'Orientation des abstentionnistes à l'égard de la démocratie et de l'autorité

Les différences entre les abstentionnistes passifs et critiques ne se limitent pas à la manière selon laquelle chaque catégorie conçoit et se représente la démocratie. Le profil culturel et psycho-cognitif de chaque catégorie influence également leur orientation à l'égard de la démocratie et de l'autorité. Dès lors se posent les questions de savoir comment se positionnent les deux catégories d'abstentionnistes sur l'indice de l'autocratie-démocratie<sup>17</sup> ?

<sup>16</sup> Inglehart, R. (2003), « *How Solid is mass support for democracy. And how do measure it?* », Political Science and Politics, N° 36, pp. 51-57.

<sup>17</sup> Les données de la présente enquête ont administré une batterie d'items qui mesurent la culture politique démocratique et autocratique, et qui s'inspirent des travaux empiriques de Klingemann et ses collègues<sup>17</sup>. Cette batterie d'items relatifs aux conditions subjectives de soutien aux régimes démocratiques ou autocratique a déjà été expérimentée, ces deux dernières décennies, dans le cadre de l'Enquête Mondiale sur les Valeurs (W.V.S.).

Cette échelle est construite à partir de quatre questions et la préférence pour la démocratie est mesurée à partir des deux items suivants :

Comment la carte psychoculturelle de chaque groupe influence-t-elle son orientation à l'égard de l'autorité ?

### A. La Position des abstentionnistes sur l'indice d'autocratie-démocratie

Le soutien pour un régime politique n'est pas affecté ni par la manière dont les

- « Je vais vous lire certaines choses que les gens disent parfois sur le système politique démocratique. Pourriez-vous, s'il vous plaît, me dire si vous êtes fortement d'accord, peu d'accord ou pas du tout d'accord ? La démocratie peut avoir des problèmes, mais elle est meilleure que toute autre forme de gouvernement ».
- « Je vais vous décrire différents types de systèmes politiques et vous demander ce que vous en pensez pour gouverner ce pays. Pour chacune, veuillez me dire si cette façon de gouverner le pays serait très bonne, assez bonne, assez mauvaise ou très mauvaise : Avoir un système politique démocratique. »

Contrairement aux orientations démocratiques, l'orientation autocratique est déduite à partir des réponses aux deux items ci-dessous :

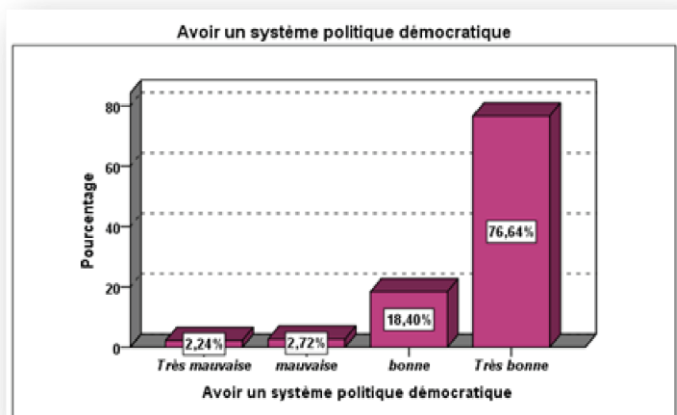
- « Je vais vous décrire différents types de systèmes politiques et vous demander ce que vous en pensez pour gouverner ce pays. Pour chacune, veuillez me dire si cette façon de gouverner le pays serait très bonne, assez bonne, assez mauvaise ou très mauvaise : Avoir à sa tête un leader qui n'a pas à se préoccuper ni du parlement ni des élections/ Que l'armée dirige le pays ».

Les scores des items mesurant les attitudes envers le système autoritaire comme forme de gouvernement (3 et 4) ont été additionnés et soustraits de la somme des deux autres items (1 et 2) qui mesurent la démocratie comme un idéal. Puisque l'échelle est composée de quatre items, les valeurs de l'échelle seront ensuite divisées par quatre. Les valeurs finales de 1 « orientations les plus autoritaires » à 4 « orientations les plus démocratiques ». L'échelle de l'autocratie-démocratie obtenue a montré une cohérence interne suffisante avec un alpha de Cronbach de l'ordre de 0,70. (Klingemann, H.D and al. (2006), «*Support for democracy and autocracy in central and Eastern Europe*». In Klingemann, H.D, Fuchs, D. and Zielonka, J. (eds.), *Democracy and political culture in Eastern Europe*, London, Routledge, pp. 1-21.).

institutions politiques fonctionnent, ni par les pratiques des élites politiques ou leur intégrité morale. Il est lié, par contraste, à l'adhésion plus ou moins consciente aux valeurs morales, culturelles ou religieuses sur lesquelles le régime choisi est basé.

L'analyse des résultats descriptifs obtenus permet d'avancer que les orientations des enquêtés à l'égard de la démocratie sont, pour une grande partie, positives. Ainsi, le graphique ci-dessous montre que la majorité des abstentionnistes ont enregistré les taux les plus élevés, soit 95,04%, alors que la proportion de ceux qui ont obtenu les scores les plus faibles n'ont pas dépassé 4,96%, comme le prouve d'ailleurs, le graphique ci-dessous.

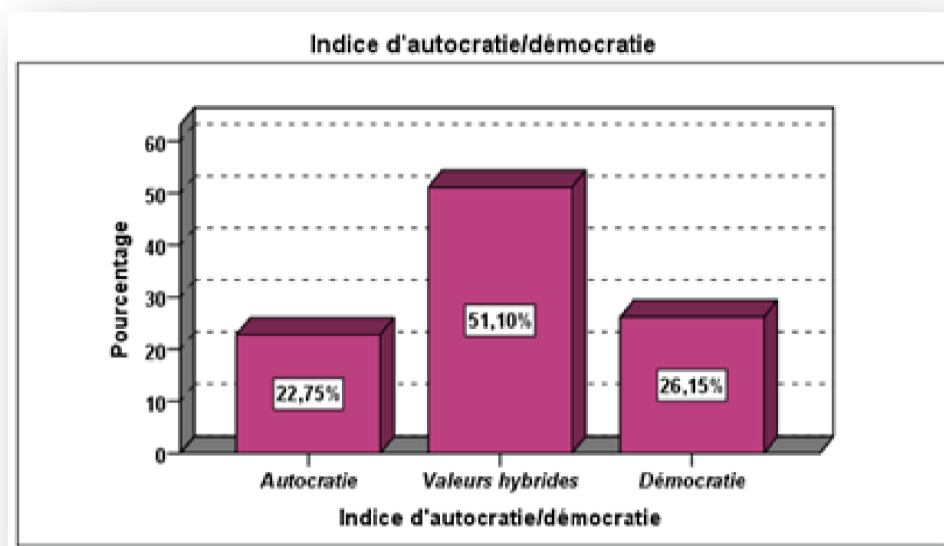
Graphique 9 : La distribution des abstentionnistes sur l'échelle de l'orientation à la démocratie



Malgré l'importance de ces données, elles ne prennent pas en compte le sens que les enquêtés réservent à la notion de démocratie. L'analyse du soutien de la démocratie de façon isolée ne permet pas de donner une vision claire sur l'orientation des abstentionnistes envers la démocratie. Au contraire, elle occulte le

sens anti-démocratique que la catégorie des abstentionnistes passifs attribue au concept de la démocratie. Les résultats du graphique ci-dessous relatifs à la position des abstentionnistes sur l'indice de l'autocratie-démocratie corrigent ces aberrations et confirment, par ailleurs, l'analyse précédente.

Graphique 10 : La distribution des abstentionnistes sur l'indice d'autocratie/démocratie

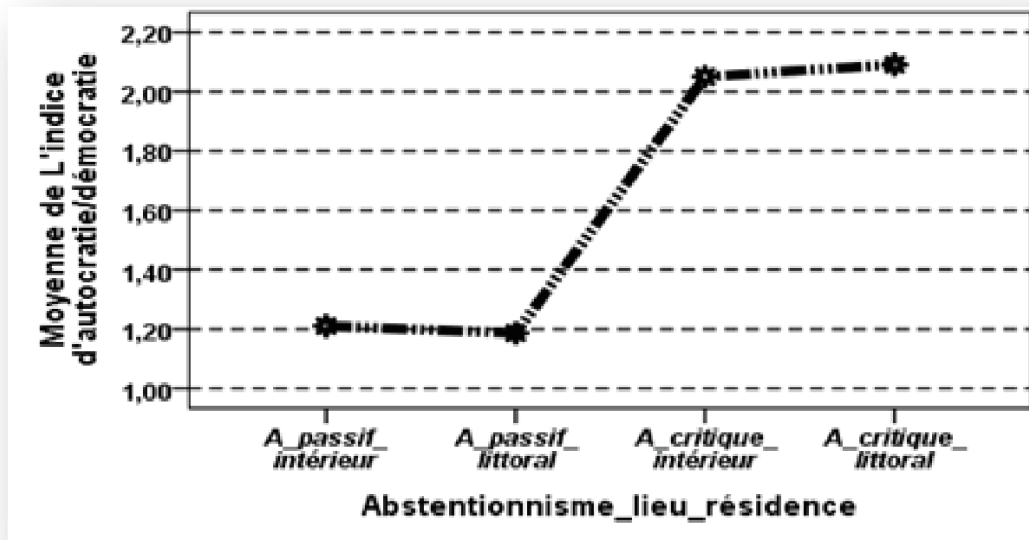


Le graphique démontre que 26,15% des abstentionnistes se situent au niveau des valeurs élevées du soutien pour la démocratie, alors que 22,75% manifestent leur soutien à un régime politique dirigé soit par l'armée, soit par un leader puissant qui fait fi des élections.

Malgré l'importance de cette distribution, elle ne permet pas de saisir si le fait de vivre dans des zones démographiques à taille différentes pourrait entraîner des conséquences différentes au regard de la position sur cette échelle. L'analyse de la

variance à un facteur est de nature à rendre compte des éventuels effets que pourrait exercer l'appartenance écologique sur le rapport que peut entretenir chaque catégorie d'abstentionnistes avec la démocratie. Le graphique ci-dessous montre que l'orientation vers la démocratie est plus prononcée dans le milieu des abstentionnistes critiques qui ont enregistré des moyennes ordinales plus élevées que celles obtenues par les abstentionnistes passifs, abstraction faite de la zone d'appartenance ( $F=108,74$ ,  $p<0,01$ ).

Graphique 11 : La position des abstentionnistes du littoral et de l'intérieur sur l'indice d'autocratie/démocratie



### B. L'Orientation à l'autorité dans le milieu des abstentionnistes

La société marocaine est historiquement marquée par l'opposition tradition-modernité. Son statut actuel entache encore la personnalité de base du marocain qui garde les traces encore puissantes de ce conflit de valeurs. Ainsi, ce conflit se trouve, de nos jours, beaucoup plus amplifié par l'effet des changements prévenus au sein de la société. Le système des valeurs traditionnelles était confiné à l'intérieur d'un espace territorial et spatial délimité ; ce n'est plus le cas aujourd'hui, la société n'étant plus fermée, mais ouverte et connaissant une double dynamique du fait des facteurs internes et externes. L'élévation du niveau scolaire, l'intensification de l'industrialisation et de l'urbanisation et l'élargissement des horizons dus aux médias, contribuent à façonner, autrement que par le passé, les orientations culturelles des individus et des groupes dans différents domaines de l'activité humaine (politique, sociale, humaine,...).

Les orientations à l'égard de l'autorité est l'une des questions fondamentales qui ont subi les conséquences majeures de ces transformations eu égard des conditions existentielles des individus et des groupes. D'une manière générale, on pourrait penser, en fait, que plus une société est exposée, sur une longue durée, aux facteurs de la modernisation, plus ses membres seront enclins à transgresser les anciennes normes et établir de nouveaux rapports à l'égard de l'autorité et des institutions hiérarchiques.

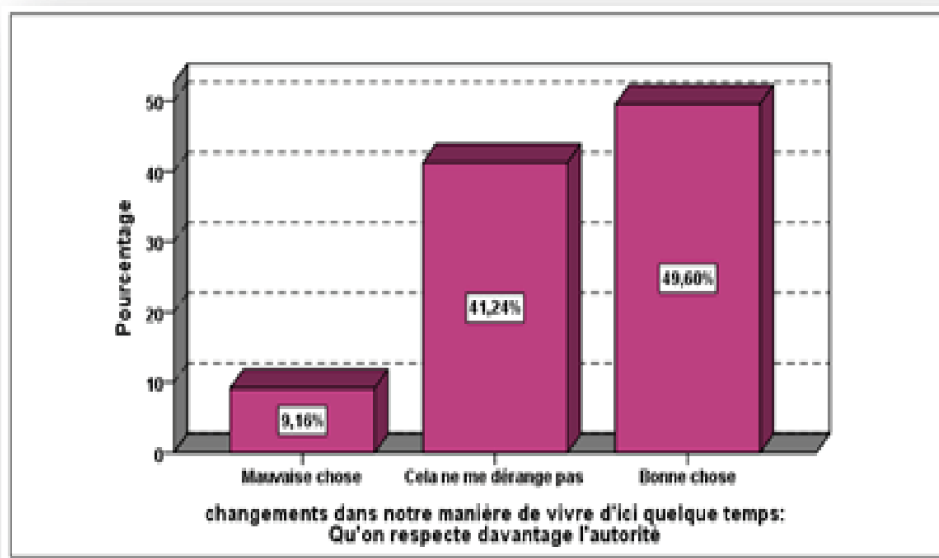
Pour tester l'hypothèse relative à la contribution des conditions objectives dans l'explication des éventuelles divergences en matière du réflexe autoritaire dans le milieu des deux catégories d'abstentionnistes, il s'est avéré nécessaire de passer par l'étude de leur orientation à l'égard de l'autorité dans deux zones géographiques, supposées exposées aux facteurs de la modernisation à des degrés

extrêmement différents : un littoral enrichi et un intérieur appauvri<sup>18</sup>.

L'examen de la distribution des abstentionnistes sur l'échelle de l'orientation à l'autorité<sup>19</sup> montre leur forte adhésion à l'opinion selon laquelle ce serait «une bonne chose de respecter davantage l'autorité» est une mauvaise chose soit un taux de l'ordre de 41,24%, alors que 49,60% déclarent le contraire.

Le reste, à savoir 9,16% déclarent qu'ils ne savent quoi dire sur la question, comme l'illustre d'ailleurs le graphique ci-dessous.

Graphique 12 : Attitudes des abstentionnistes à l'égard de l'autorité



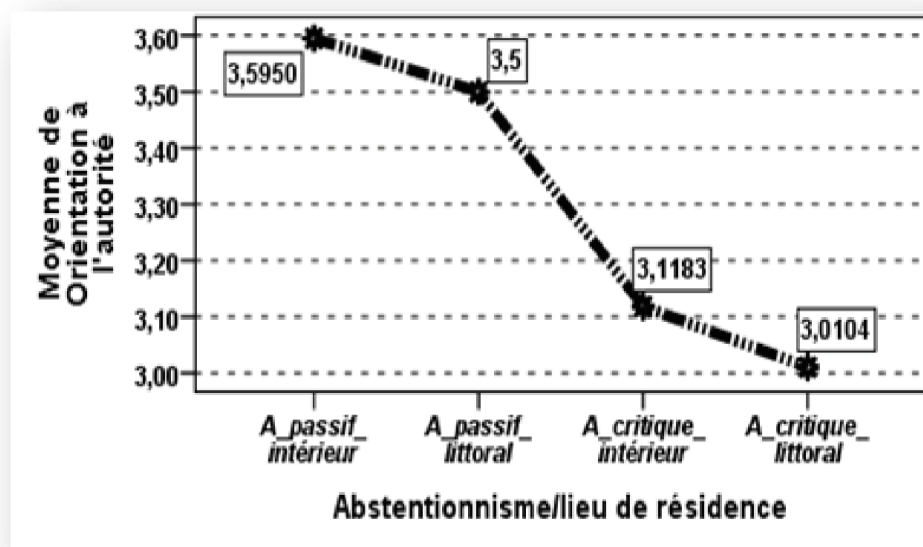
<sup>18</sup> Le Maroc possible, « Cinquante ans du développement humain, perspective 2015 », sur le site [http://w.w.diplomatie.ma/Portails/o/Rapport% 20G% C% A9% C3% A9 ral](http://w.w.diplomatie.ma/Portails/o/Rapport%20G%C3%A9ral). Pdf., 20/05/2017, p.62.

<sup>19</sup> Le questionnaire adopté a administré plusieurs items liés à cette question. Mais la plus importante est celle qui invite les personnes interrogées à clarifier leurs attitudes à l'égard de l'affirmation : « Je vais vous citer un changement qui pourrait se produire dans notre manière de vivre d'ici quelques temps, voulez-vous me dire si vous pensez que ce serait une bonne chose, une mauvaise chose ou cela vous est égal : qu'on respecte davantage l'autorité ».

Examiné sous l'angle du lieu de résidence, les résultats de l'ANOVA montre que cette variable n'a aucun effet sur les variations observées entre les deux catégories d'abstentionnistes au regard de leurs attitudes à l'égard de l'autorité. Ainsi, la courbe des moyennes fait apparaître que les scores les plus élevés sur l'échelle du respect de l'autorité ont été enregistrés par

les abstentionnistes passifs, alors que les abstentionnistes critiques ont, par contraste, obtenus les scores les plus faibles, abstraction faite de leur appartenance géographique. Le tracé de l'ANOVA présente les moyennes obtenues par chaque catégorie sur l'échelle d'orientation à l'autorité.

Graphique 13 : La position des abstentionnistes sur l'indice de l'orientation à l'autorité



## 2. Les Evaluations de la performance fonctionnelle du système politique

La satisfaction à l'égard de la performance d'un régime politique est analytiquement distincte de l'orientation à l'égard de ce régime. L'histogramme ci-dessous présente une forme approximativement symétrique. Il laisse apercevoir qu'un peu plus de la moitié des abstentionnistes sont placés au niveau des valeurs supérieures de l'indice de la performance du régime

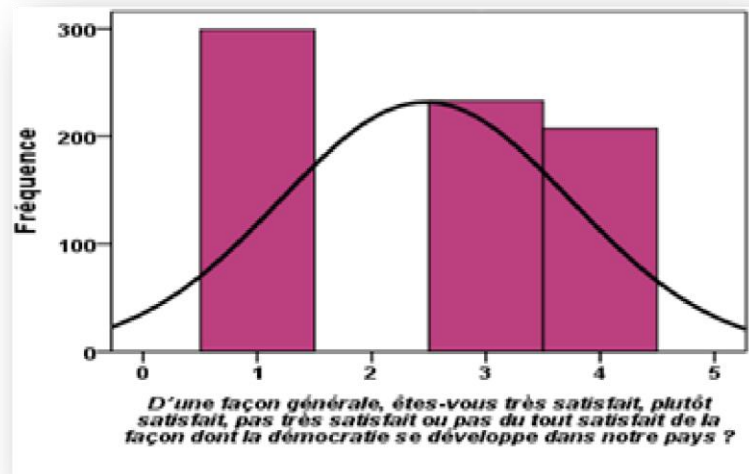
politique établi<sup>20</sup>. On a recensé à peu près de 59,1% d'insatisfaits de la manière dont

<sup>20</sup> Suivant les suggestions de Norris Pippa (Pippa, N. (2010), *Democratic deficit: Critical Citizens Revisited*, New York, Cambridge University Press, p.40.), on a choisi de mesurer l'insatisfaction à l'égard de la performance fonctionnelle du régime politique par cet indicateur, déjà testé dans un grand nombre d'enquêtes transculturelles : « *D'une façon générale, être-vous très satisfait, plutôt satisfait, pas très satisfait ou pas du tout satisfait de la façon dont la démocratie se développe dans notre pays ?* ». Il paraît logique de poser cette question indépendamment du fait qu'un pays soit ou non démocratique ; si un pays n'est pas une démocratie, un démocrate devrait être insatisfait de sa

la démocratie se développe au Maroc. Les abstentionnistes satisfaits ont atteint, par contre, un taux de l'ordre de 40,2%. Toutefois, cette distribution ne permet pas de tirer une vision claire sur les types d'abstentionnistes concernés par l'insatisfaction à l'égard du fonctionnement de la démocratie dans la pratique. L'analyse de la variance de cet indice, eu égard des deux catégories d'abstentionnistes, pourrait être féconde. Ainsi, La distribution des scores moyens des attitudes à l'égard de la performance démocratique varie différemment entre les quatre catégories d'abstentionnistes ( $F=4,1$ ,  $p=0,01 < 0,05$ ). Les résultats obtenus sous le rapport de cette variable répondent à une partie non moins importante des attentes théoriques. Les résultats de l'ANOVA montrent que les abstentionnistes passifs, abstraction faite de leur appartenance géographique, n'hésitent pas à déclarer leur satisfaction à l'égard de la manière dont la

démocratie se développe dans leur pays. Ils sont suivis, en deuxième position, par la catégorie des abstentionnistes critiques du littoral qui ont réalisé, par contre, des scores moyens relativement élevés sur l'indice de la performance du régime politique. Alors que les abstentionnistes critiques de l'intérieur sont parvenus au sommet de l'échelle exprimant, par-là, leur insatisfaction à l'égard de la démocratisation de leur pays.

Graphique 14 : La distribution des abstentionnistes sur l'indice relatif au fonctionnement pratique de la démocratie



performance démocratique. Par contre, si l'interviewé est un non-démocrate, il devrait être satisfait. De la même manière, un non démocrate dans une démocratie devrait être insatisfait précisément parce que le régime fonctionne en pratique sur des normes démocratiques. En se basant sur les enquêtes qui ont déjà expérimenté cet indicateur (Dalton, R-J. and welzel, C. (2013), *The Civic culture revisited : From allegiant to assertive citizens*. Cambridge, Cambridge University Press), on pourrait avancer que les enquêtés n'expriment pas nécessairement leur accord ou désaccord avec la performance démocratique de leur pays, mais ils évaluent souvent la performance de leur pays en général, y compris ses performances économiques. Pourtant, il paraît donc bien adapté pour distinguer les abstentionnistes satisfaits de ceux qui ne le sont pas.

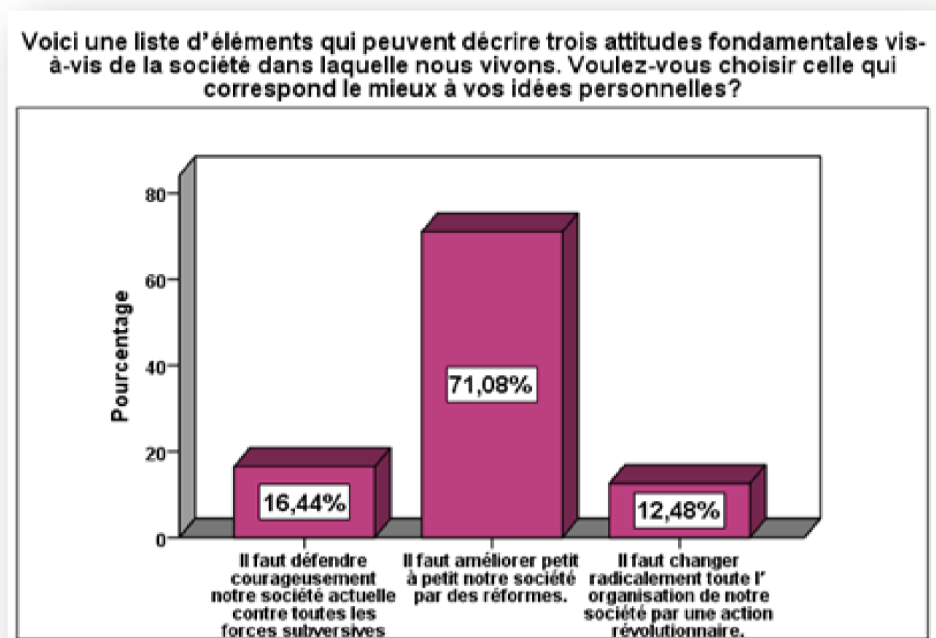
Maintenant que l'on a mis l'accent sur les variations entre les quatre catégories d'abstentionnistes en matière d'évaluation de la performance fonctionnelle du système politique, on peut s'interroger sur le fait que cette forte insatisfaction dans le milieu des abstentionnistes critiques de l'intérieur à l'égard de la démocratisation du pays peut devenir une source de menace pour la stabilité du régime politique surtout avec l'étendu de la géographie des protestations à partir des années 2000, à des zones géographiques marginalisées du Maroc profond (Talsint, Sefrou, Beni Tjit, Figuig, Guigo, Imouzzar Marmoucha...).

Pour répondre à ces questionnements, on tentera d'examiner l'orientation du changement politique<sup>21</sup> chez les quatre catégories d'abstentionnistes.

Le graphique ci-dessous présente la distribution des abstentionnistes sur cette échelle. Il laisse

apparaître que la majorité des abstentionnistes, soit un taux de l'ordre de 71,08%, déclarent qu'il faut progressivement améliorer notre société par des réformes, 16,44% adoptent une attitude conservatrice, alors que seulement 12,48% étaient pour une attitude révolutionnaire radicale.

Graphique 15 : La distribution des abstentionnistes sur l'échelle de l'orientation au changement politique



<sup>21</sup> Pour construire cet indice, il est demandé à l'enquêté de choisir à partir d'une liste d'éléments qui peuvent décrire trois attitudes fondamentales vis-à-vis de la société dans laquelle il vit, celle qui correspond le mieux à leurs idées personnelles: "1 / Il faut défendre courageusement notre société actuelle contre toutes les forces subversives ; 2/ Il faut améliorer petit à petit notre société par des réformes ; 3/ Il faut changer radicalement toute l'organisation de notre société par une action révolutionnaire".

Pour voir si la distribution sur cette échelle connaît des variations significatives entre les quatre groupes d'abstentionnistes, on a eu recours à la technique d'analyse de la variance à un facteur. Les résultats de L'ANOVA montrent que les abstentionnistes critiques marquent les scores moyens les plus élevés sur cette échelle d'orientation au changement politique abstraction faite de leur milieu d'appartenance ( $I - J = 0,06$ ,  $p = 0,3 > 0,05$ ). Cela veut dire que les abstentionnistes critiques s'opposent aux deux autres catégories, en adoptant des attitudes radicales, alors que les deux catégories d'abstentionnistes passifs étaient pour des attitudes conservatrices.

Si dans les démocraties établies le soutien des « démocrates insatisfaits » ou ce que Norris Pippa appelle « citoyens critiques », à la société en place l'emporte de très loin sur l'option révolutionnaire comme le souligne, d'ailleurs, Klingemann, dans son analyse globale du soutien politique : « *The fact of dissatisfaction does not imply danger to persistence on furtherance of democracy. A significant number of people spread around the world can be labelled « dissatisfied democrats, » [...] the dissatisfied democrats can be viewed as less a threat to, than a force for, reformed and improvement of democratic process and structures* »<sup>22</sup>, les choses prennent une tournure inverse lorsqu'il s'agit des Etats dont les institutions démocratiques fonctionnent assez mal. Au terme de l'analyse des données consacrées aux types d'attitudes fondamentales relatives à la société dans laquelle nous vivons, on peut conclure que les membres du second groupe d'abstentionnistes ne s'accordent pas avec les données longitudinales sur la

culture politique d'un grand nombre de nations qui ont une longue tradition démocratique. Ceci pourrait être expliqué par le degré de congruence entre les institutions politiques et les valeurs de masses. Dans ce sens, les institutions doivent être compatibles avec les orientations de valeurs des citoyens. Ainsi, plus l'incongruence est forte plus le régime politique peut être instable. Si cette prémisse est vraie, elle suggère que le changement politique dépend du degré d'incongruence entre les institutions et la culture. Suivant cette logique, on pourrait avancer que si les changements politiques se produisent, ils devraient être plus importants dans les pays qui se caractérisent par des écarts plus importants entre l'offre institutionnelle de la liberté et la demande culturelle pour la liberté. L'enquête révèle que les abstentionnistes critiques manifestent une forte demande culturelle pour la liberté qui dépasse son approvisionnement institutionnel ; ceci pourrait expliquer la tendance des membres de cette catégorie d'abstentionnistes vers plus de démocratie, abstraction faite de l'option choisie, qu'elle soit révolutionnaire ou réformiste. Comme le soulignent Ronald Inglehart et Christian Welzel : « *Dans un Etat en voie de démocratisation où le public met l'accent sur les valeurs d'expression de soi, un mouvement vers la démocratie peut réduire l'incongruence, augmentant le niveau de liberté afin qu'il se rapproche de la demande culturelle sous-jacente* »<sup>23</sup>. Dans les démocraties établies, en revanche, il y a une faible incongruence du fait que le public, en mettant l'accent sur les valeurs d'expression de soi, crée une forte demande culturelle pour la liberté qui

<sup>22</sup> Klingemann, H-D. (1999), « *Mapping political support in the 1990s: A global Analysis* », op.cit., pp. 1-27.

<sup>23</sup> Inglehart, R. and Welzel, C. (2005), *Modernization, cultural change and democracy, the Human development Sequence*, New York, Cambridge University Press, p.188.

s'harmonise avec les grandes offres institutionnelles de la liberté<sup>24</sup>.

### Conclusion

L'examen des caractéristiques personnelles, sociologiques et culturelles de l'abstentionniste critique a permis d'avancer qu'il se présente comme le vecteur du changement politique et social et rappelle par ses traits distinctifs, les qualités du citoyen critique tel que décrit par Norris Pippa.

A cet égard, il ressort d'abord des analyses statistiques menées que le désir pour l'idéal démocratique est plus prononcé dans le milieu des abstentionnistes critiques, abstraction faite de leur milieu d'appartenance. L'enquête révèle aussi que cette catégorie manifeste une tendance à discréditer l'autorité.

Sur un autre plan, les données quantitatives et qualitatives montrent que la cohabitation du désir pour la démocratie et l'appréciation critique de la performance du régime politique en pratique constitue l'un des traits distinctifs de l'abstentionniste critique ; Ces évaluations négatives de la manière dont le système politique fonctionne en pratique, constituent l'un des indices de l'existence d'une forte incongruence entre l'offre institutionnelle en termes de liberté et la demande culturelle de ce groupe d'abstentionnistes pour la liberté. Cette situation tire son explication de la difficulté du système politique à répondre aux nouvelles demandes de ce profil de citoyens et non dans une subite et radicale dépolitisation de ceux-ci. C'est ce qui explique, d'ailleurs, les résultats obtenus à partir de l'analyse des discours de certains abstentionnistes critiques en matière de l'orientation au changement politique.

---

<sup>24</sup> Ibid., pp. 191-193.

## Bibliographie

**Bonny, Y. (2004)**, Sociologie du temps présent : Modernité avancée ou postmodernité, Paris, Armand Colin.

**Dalton, R-J. and welzel, C. (2013)**, The Civic culture revisited : From allegiant to assertive citizens. Cambridge, Cambridge University Press.

**Easton, D. (1995)**, «*A Re-assessment of the concept of political support*». British Journal of Political Science, Vol.5, pp. 435-457.

**Easton, D. (1995)**, «*A Re-assessment of the concept of political support*». British Journal of Political Science, Vol.5, pp. 435-457.

**Galland, O. et Lemel, Y. (2006)**, «*Tradition-Modernité : Un clivage persistant des sociétés européennes* », Revus Française de Sociologie, Vol. 47, N°4, pp.687-724.

**Gusfield, J-R. (1967)**, «*Tradition and Modernity: Misplaced Polarities in the study of Social change*», American Journal of Sociology, Vol. 72, Issu 4, pp.351-362.

**Hougua, B-A. (2018)**, Culture politique et action protestataire au Maroc : Incidences des facteurs culturels sur la prédisposition à la protestation chez les marocains (2001-2011), Thèse pour l'obtention du Doctorat en Sciences Politiques, FSJES, Agdal, Université Mohammed V de Rabat.

**Inglehart, R. (2003)**, «*How Solid is mass support for democracy. And how do measure it?* », Political Science and Politics, N° 36, pp. 51-57.

**Inglehart, R. and Welzel, C. (2005)**, Modernization, cultural change and democracy, the Human development Sequence, New York, Cambridge University Press.

**Inkeles, A. (1969)**, «*Participant citizenship in six developing countries* », American Political Science Review, Vol.63, N°4, pp.112-141.

**Klingemann, H.D and al. (2006)**, «*Support for democracy and autocracy in central and Eastern Europe*». In Klingemann, H.D, Fuchs, D. and Zielonka, J. (eds.), Democracy and political culture in Eastern Europe, London, Routledge, pp. 1-21.

**Klingemann, H-D. (1999)**, «*Mapping political support in the 1999 s: A global analysis*», in Norris, P. (ed.), Critical citizens: Global support for democratic governance, New York: Oxford University Press, pp. 31-56. **Almond, G. and Verba, S. (1963)**, The Civic Culture, Political Attitudes and Democracy in Five nations, Princeton, Princeton University Press.

**Klingemann, H-D., (1999)**, «*Mapping political support in the 1999 s: A global analysis*», in Norris, P. (ed.), Critical citizens: Global support for democratic governance, New York: Oxford University Press, pp. 31-56.

**Le Maroc possible**, « *Cinquante ans du développement humain, perspective 2015* », sur le site [http://w.w.w.diplomatie.ma/Portails/o/Rapport% 20G% C% A9% C3% A9 ral. Pdf.](http://w.w.w.diplomatie.ma/Portails/o/Rapport%20G%C%A9C3%A9ral.Pdf), 20/05/2017, p.62.

**Pippa, N. (2010)**, *Democratic deficit: Critical Citizens Revisited*, New York, Cambridge University Press.

**Rosanvallon P. (2006)**, *La Contre démocratie : La politique à l'âge de la défiance*, Paris, Editions du Seuil.

**عبد الحميد بن الخطاب (2017)**، حول العنف السياسي في سياق الحراك الاجتماعي في المغرب، الحراك الاجتماعي في المغرب و المشرق: الاتجاهات الراهنة و الافاق (مؤلف جماعي)، منشورات مختبر الابحاث القانونية و السياسية و الاقتصادية، الرباط، الطبعة الأولى، ص.87.